

L.I.R.E

## L'accueil de l'autre à hauteur d'enfant

Chloé Seguret

**LA VALISE MONTRE LA DIFFICULTÉ DE L'EXIL, LA NÉCESSITÉ DE L'ACCUEIL ET L'IMPORTANCE DE LA TOLÉRANCE. ARTHUR ET MALIKA MET EN PARALLÈLE LA VIE DE DEUX ENFANTS, L'UN FUYANT UN PAYS EN GUERRE, L'AUTRE VIVANT DANS LE PAYS D'ACCUEIL.**



*Arthur et Malika*,  
Paule Brière, Claude K.  
Dubois, éditions d'eux,  
2021



*La valise*,  
Chris Naylor-Ballesteros,  
kaléidoscope, 2022

Ces deux albums, de manière simple et à hauteur d'enfant, évoquent ces sujets fondamentaux, qui résonnent malheureusement beaucoup avec l'actualité.

Dans le premier de ces albums, une drôle de créature, manifestement épuisée, arrive en traînant une grosse valise.

Le trajet pour arriver a été dur, la page de titre montre l'animal gravissant péniblement une montagne, la tête lourde, le regard baissé. Rapidement, trois animaux l'entourent et entament la conversation. Ils sont curieux du contenu du bagage.

Quand l'inconnu, épuisé, s'endort, sûrs de leur bon droit, les autres animaux cassent la valise pour découvrir son contenu.

Pendant ce temps, l'étranger rêve de sa fuite, des dangers qu'il a bravés pour venir jusqu'ici, de tout ce que contient son bagage, si peu de chose et pourtant toute sa vie.

Devant son contenu, les trois autres animaux prennent soudain la mesure de la situation. Ils ont cassé la valise, mais ils peuvent réparer bien des choses. Avec un texte dialogué et des illustrations minimalistes, cet album joue sur la sobriété et s'abstient de toute démonstration.

Le message n'est en rien appuyé, et la chute, amusante, confère une certaine légèreté à l'album. Elle ouvre sur l'idée du :

*“ Don qui engendre un contre don, et montre que chacun est gagnant à s'ouvrir à l'autre (aussi différent soit-il) ,”*

On retrouve cette même idée dans le très tendre *Arthur et Malika*.

« Hier, Arthur a vu la guerre à la télé, et ce n'était pas un dessin animé »  
« Hier, Malika et sa famille ont quitté leur logis et ils ont marché presque toute la nuit. Malika avait peur et très mal aux pieds ».

Deux histoires en alternance. Arthur et Malika, l'un comme l'autre, connaissent des joies et des peines, des moments difficiles et d'autres apaisants, poétiques, doux.

Il ne s'agit pas de mettre en opposition la facilité de la vie de celui-ci avec les difficultés rencontrées par celle-là. Ce n'est pas une histoire qui oppose, mais qui rassemble. D'ailleurs, Arthur et Malika vont finir par être réunis, et l'album se clôt sur une amitié naissante... Et peut-être même un petit peu plus.

Ce n'est pas chose aisée, en littérature enfantine, de raconter l'histoire d'une fillette qui fuit la guerre et vit l'exil. Il fallait à Claude K. Dubois toute la douceur de son trait, portant parfois la narration dans des doubles pages sans paroles, pour mettre ce texte en images. Toujours sensible, il touche, mais n'apitoie pas. Le texte fait également preuve d'une grande pudeur, il fait la part belle à la simplicité et évite de s'appesantir sur les émotions.

Les adultes sont présents autour des enfants, mais l'histoire, résolument centrée sur ces derniers, *les deux protagonistes*, se veut à hauteur d'enfant.

*“ Paradoxalement, malgré le thème particulièrement difficile, nous sortons de ces deux lectures plutôt apaisés et sereins ,” ■*



LECTRICE-FORMATRICE  
Chloé Seguret

Notre nouveau Site  
<https://www.associationlire.fr/>